

LA NAISSANCE DU JAZZ

« En fait deux courants musicaux parallèles évoluaient au 19^e siècle chez les noirs de la Nouvelle-Orléans. D'un côté la musique des affranchis et des "créoles de couleurs", cultivés et bien formés musicalement, qui jouaient à tous les bals et tous les défilés de toutes les couches de la société, et qui interprétaient avec talent la musique classique européenne. Et, à l'opposé, la musique africaine des esclaves de "Congo Square", instinctive et très rythmée qui, après la suppression des danses de la place (en 1848), descendit dans les tavernes, cabarets, et autres mauvais lieux de la ville. Les deux courants allaient se fondre après la guerre de sécession (1865) pour donner naissance à une musique nouvelle qui commencerait par surprendre le monde entier par ses nouvelles sonorités et son accord profond avec la vie moderne. »

EILEEN SOUTHERN

« Ainsi sur un fond rythmique issue des orgies de tambours de Congo Square, se sont amalgamés les matériaux les plus divers : marches militaires, quadrilles, valse, polkas, scottishs, mazurkas, romances latines, comptines de marchands ambulants. L'apport blanc (occidental) fut celui de l'instrumentation, de l'infrastructure rythmique et des thèmes. L'apport noir (africain) consiste dans l'interprétation, le travail "vocalisé" des timbres et des sons, l'importance de la percussion, et l'adaptation des variations modales pentatoniques à la gamme occidentale traditionnelle. »

FRACK TENOT